



HAL
open science

Compte rendu de: Stones (Alison), Gothic manuscripts, 1260-1320, Part two (A survey of manuscripts illuminated in France, 2), Londres et Turnhout, Harvey Miller Publishers, 2014

Véronique Rouchon Mouilleron

► **To cite this version:**

Véronique Rouchon Mouilleron. Compte rendu de: Stones (Alison), Gothic manuscripts, 1260-1320, Part two (A survey of manuscripts illuminated in France, 2), Londres et Turnhout, Harvey Miller Publishers, 2014. Revue de l'Art, 2016, pp.68-69. halshs-01910777

HAL Id: halshs-01910777

<https://shs.hal.science/halshs-01910777>

Submitted on 1 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

Alison Stones : Gothic manuscripts, 1260-1320, Part two. Coll. « A survey of manuscripts illuminated in France », Londres et Turnhout, Harvey Miller Publishers. 2014, 2 vol., Volume one, Catalogue & illustrations, 597 p. 605 ill. n. et bl. et 108 pl. en coul. hors texte; Volume two, Comparative tables & illustrations, 581 p. 490 ill. n. et bl. et 65 pl. en coul. hors texte.

L'œuvre monumentale qu'Alison Stones a consacrée aux manuscrits gothiques français des années 1260-1320 est à présent livrée dans son entier, sous la forme de quatre in-folio de près de six cents pages chacun, libéralement accompagnés de deux mille illustrations de superbe qualité. L'immense intérêt qu'avait fait naître la première partie (dont la *Revue* a déjà rendu compte au n° 189/2015-3) trouve son aboutissement avec le deuxième volet du catalogue. Rappelons que le premier volume du catalogue présentait les exemplaires stylistiquement rattachés aux grands centres de production du Nord de l'Hexagone : Paris et la province de Sens; la Normandie; la province de Reims. Cette deuxième partie contient les manuscrits rapportés aux regroupements régionaux suivants (où certaines zones frontalières ne dépendent pas alors du royaume de France) : IV- la province de Trèves et le duché de Lorraine, le comté de Bar, Metz et Verdun; V- les provinces de Lyon, Besançon, Tarentaise, Vienne; le duché et le comté de Bourgogne; la Savoie; VI- le Sud-Est avec les provinces d'Aix, Arles, Avignon, Embrun (Comté de Provence, Avignon, Marseille); VII- le Sud-Ouest avec la province de Narbonne, le comté de Toulouse et les royaumes d'Aragon et de Majorque, Narbonne, Carcassonne, Perpignan, Béziers, Montpellier; VIII- l'Ouest et le Centre : la Bretagne, le duché d'Aquitaine, celui d'Auvergne, les provinces de Tours, Bordeaux, Bourges.

La méthode que suit Alison Stones s'appuie essentiellement sur des bases stylistiques, qui l'autorisent à reconstituer des réseaux artistiques ramifiés. Les artistes voyagent ici autant que leurs collègues de Champagne ou de Normandie. Et les commanditaires s'affranchissent aussi des cadres régionaux, en n'hésitant pas à faire appel à des milieux de production plus ou

moins éloignés d'eux. Sous ces deux aspects (enlumineurs et commanditaires), le Barrois et la Lorraine constituent un foyer d'une richesse notable. Car, d'une part, les collaborations entre décorateurs y sont nombreuses – elles furent même « la norme » selon l'auteur, qui piste les mains d'artistes éminents, quoique restés anonymes, qui ont pu travailler ensemble (comme dans le manuscrit d'Avicenne traduit par Gérard de Crémone, fabriqué à Metz, 1313-1316, Cat. IV, 11). Et d'autre part, le nom d'un remarquable propriétaire y joue un rôle catalyseur. Il s'agit de Renaud de Bar, chanoine de Verdun, puis archevêque de Metz (1302-1316), qui apparaît comme un commanditaire ecclésiastique majeur de ce début du XIV^e siècle (pour son pontifical et son bréviaire, Cat. IV-16 et 19).

Dans la province ecclésiastique de Narbonne, qui inclut Béziers, Montpellier et Toulouse (jusqu'en 1317, lorsque la ville est élevée alors au rang d'archevêché sous Jean XXII), on trouvera d'autres particularités. Certaines villes produisent des livres spécialisés, comme Montpellier pour les ouvrages médicaux, ou Toulouse pour les textes juridiques. Signalons, par exemple, un ouvrage de chirurgie daté de 1300 (Cat. VII-6), avec ses remarquables dessins d'écorchés que leurs commentaires en occitan rattachent à l'école de médecine de Montpellier; ou encore un code justinien avec la glose d'Accurse, exécuté avec une grande fermeté, sans doute vers 1270, dans le milieu toulousain (Cat. VII-16). Ceci dit, bien d'autres types d'ouvrages sont copiés et peints dans cette province. On y retrouve ainsi des caractéristiques proches de celles qui avaient été soulignées pour les régions septentrionales, à commencer par la complexité multidirectionnelle des choix stylistiques. Le catalogue fait se côtoyer, par exemple, un manuscrit d'Isidore de Séville aux figures élégantes et expressives (Narbonne ou Montpellier, v. 1280? Cat. VII-5) et un exemplaire du *Trésor* de Brunetto Latini, où les allégories des Vices et Vertus arborent des visages massifs et larges (Perpignan, v. 1270? Cat. VII-11). Lorsque ces disparités stylistiques se voient au cœur d'un même manuscrit, elles démontrent alors les liens étroits qui ont pu exister entre deux pôles de production, spécia-

lement entre Toulouse et Avignon, sous les pontificats de Clément V et Jean XXII (Cat. VI-1, 6 et 7).

Dans le dernier volet du catalogue (VIII) sont regroupés des ensembles géographiques très disparates – qualifiés d'occidentaux, mais on y trouve Bourges et même l'Auvergne! Ils ont surtout en commun de ne pas offrir beaucoup de spécimens enlumines car, pour une portion si large de territoire, on ne compte que vingt-et-une notices. Dans ce panel, les registres consulaires, livres juratoires et coutumes (fabriqués pour Limoges, Agen, Cahors, et Cologne dans le Gers) sont néanmoins bien représentés, parce qu'à l'évidence, s'agissant de livres du droit et de la pratique civils, ils n'ont pas subi les détériorations auxquelles ont pu être exposés des ouvrages d'une autre nature (en particulier liturgiques), au gré des changements politiques et religieux. C'est donc moins en termes de production livresque que ces territoires peuvent être analysés, qu'en s'interrogeant sur les aléas de la conservation et des destructions.

Si le catalogue des manuscrits inventoriés s'achève avec ce premier *opus*, il reste un second volume qui vient encore augmenter l'intérêt scientifique de l'ensemble. Il s'agit de tableaux comparatifs pour lesquels (comme dans les tomes précédents) la maison d'édition n'a pas lésiné sur le nombre ni sur la qualité des illustrations – il convient à nouveau de chaudement l'en féliciter. La nouvelle série de manuscrits qu'on y trouve est regroupée non par contiguïté stylistique, mais selon leur auteur ou leur genre. Au cours des décennies passées à ses dépouillements, A. Stones a listé le type de littérature qu'elle avait pu le plus souvent rencontrer et elle gratifie chaque titre de mises au point bibliographique, iconographique et codicologique, disposées sous forme de simples fiches et de graphiques. On trouvera ainsi les présentations de quatre copies jumelles du *Roman d'Alexandre* en prose, du traité *Li ars d'amour de vertu et boneurté*, du *Trésor* de Brunetto Latini, des *Romans de la Rose* et de *Sidrach*, de la *Vie de Saint-Denis*, du *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais, du *Décret* de Gratien, de nombreuses *Bibles*, *Apocalypses* et livres de prière. À considérer ses mille cent pages de texte et l'amplitude des informations recueillies, il faut qualifier de « somme » cette œuvre monumentale. Véritable encyclopédie de la production enluminée entre 1260 et 1320, elle se montre en parfaite adéquation avec l'âge des Sommes qu'elle étudie.

Groupe permanent :
Ronan Bouttier,
Matthieu Leglise,
Déborah Laks,
Marie-Pauline Martin,
Natacha Pernac,
Véronique Rouchon Mouilleron.